



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 2001

---

### Jublains – Le Taillis des Boissières

Fouille programmée (2001)

Anne Bocquet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35745>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Anne Bocquet, « Jublains – Le Taillis des Boissières » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35745>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Jublains – Le Taillis des Boissières

Fouille programmée (2001)

Anne Bocquet

---

- 1 Au terme de quatre années de recherche menées sur un site aussi riche que celui du Taillis des Boissières, il est difficile de dresser un bilan exhaustif de toutes les informations recueillies. Il est d'ailleurs évident que nous n'avons pas encore exploité complètement l'ensemble des données, notamment celles fournies par le mobilier. Quelques points forts peuvent tout de même être dégagés.
- 2 Des éléments mobiliers indiquent une possible occupation à La Tène Finale, ce qui confirmerait les éléments observés au Terrain de sport et à la Grande Boissière. Le site pourrait également avoir conservé des éléments de la période augustéenne. Si ces éléments sont en place, les informations seraient inédites et de première importance pour saisir les débuts de la ville antique (nature de l'occupation, densité, chronologie, modes de construction, etc.).
- 3 La fouille montre une réelle implantation urbaine dès l'époque tibéro-claudienne. Deux bâtiments (au moins), l'un sur solins, l'autre sur sablières, occupent l'espace selon des orientations déjà conformes à la trame urbaine (pourtant non mise en place). Un artisanat du fer se pratique dans des espaces extérieurs à ces bâtiments. Les niveaux et structures ont juste été dégagés à la fin de la campagne ; leur fouille permettra de recueillir de nombreuses informations sur les habitats du début du I<sup>er</sup> s.
- 4 Un changement d'occupation semble avoir lieu dans les années 60/80 puisque les bâtiments précédents sont condamnés. C'est également l'époque de la mise en place des rues et des monuments dans la ville. Ces travaux s'accompagnent peut-être d'une politique urbaine destinée à lotir des quartiers aux contours nouvellement définis.
- 5 Sur le site cependant, le type d'occupation reste sensiblement le même : petits habitats de terre et de bois sur solins appartenant certainement à des artisans travaillant à proximité de leur lieu d'habitation. L'espace n'est pas densément bâti puisqu'une zone de jardins existe entre les deux (ou trois) bâtiments occupant le secteur. L'accès aux maisons et aux jardins se fait par une ruelle depuis la rue. L'artisanat du fer est toujours

présent, il doit être accompagné d'un artisanat du verre dont les traces ténues ne permettent pas une localisation précise.

- 6 Ce cadre, établi à la fin du I<sup>er</sup> s., perdure sans grand changement tout au long du II<sup>e</sup> s. et certainement au cours du III<sup>e</sup> s. Quelques modifications sont perceptibles dans les bâtiments, mais elles ne sont pas vraiment importantes.
- 7 Le III<sup>e</sup> s. voit également l'abandon du site par le comblement de l'ensemble des structures en creux et notamment les puits qui assuraient les besoins en eau de la population. Des traces sporadiques sont perceptibles jusqu'au IV<sup>e</sup> s.
- 8 Le site est abandonné jusqu'au VII<sup>e</sup> s. (2<sup>nd</sup>e moitié ?), époque de réimplantation d'un groupe humain. Le choix ou le hasard de cette implantation ont occasionné d'importants travaux de déblaiement, de nettoyage ou de récupération de matériaux, bouleversant les structures antiques et les niveaux d'occupation du II<sup>e</sup> s. Un bâtiment principal, construit en pierres, prend place au centre du site, à proximité de la rue antique, toujours visible dans le paysage. Des éléments isolés indiquent que d'autres bâtiments devaient exister sur le site. Ce bâtiment a été agrandi au cours de l'occupation médiévale : une adjonction carrée, pavée de blocs et contenant un foyer, se distingue nettement au sud. L'occupation du haut Moyen Âge a duré entre deux et trois siècles ; des changements structurels sont donc intervenus. Nous les percevons mal, seulement dans les secteurs où les structures se sont succédées au même emplacement. Ces changements témoignent en tout cas de la vitalité et de la densité de l'occupation jusqu'au IX<sup>e</sup> s. Les populations vivant sur le site l'abandonnent alors tout à fait pour rejoindre des lieux plus attractifs. L'hypothèse, plusieurs fois émises d'un regroupement sur le site de Mayenne, reste tout à fait envisageable.

Fig. 1 – Plan général des structures du I<sup>er</sup> s.



---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtF1c5NeF8f2>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**Année de l'opération** : 2001

## AUTEURS

**ANNE BOCQUET**

Conseil général de la Mayenne